

Méristème

Les belles histoires des Parcs
qui se partagent et se multiplient

Le Parc de Lorraine se livre aux jeunes générations

Depuis bientôt
trente ans, le Parc
œuvre pour structurer
un réseau d'éducation
au territoire, en lien
étroit avec l'Éducation
nationale.

Parc de Lorraine



Thématique :
Éducation



Les plus-values : Agir en partenariat avec les acteurs locaux comme avec l'Éducation nationale ; Transformer une mission opérationnelle en orientations éducatives ; Avoir un temps d'avance... sur le temps long



© PNRL

C'était en 1993 : le Parc naturel régional de Lorraine lançait un vaste mouvement d'éducation au territoire afin d'éveiller les générations futures à leur histoire, leur patrimoine et leur environnement. L'idée : « faire du Parc un outil pédagogique à ciel ouvert pour les élèves lorrains », témoigne Nicolas Lambert, responsable du service Éducation au territoire.

Près de trente ans plus tard, ces efforts constants portent leurs fruits : plus de 750 000 enfants ont bénéficié de ce programme éducatif, animé par un réseau d'une quarantaine de structures.

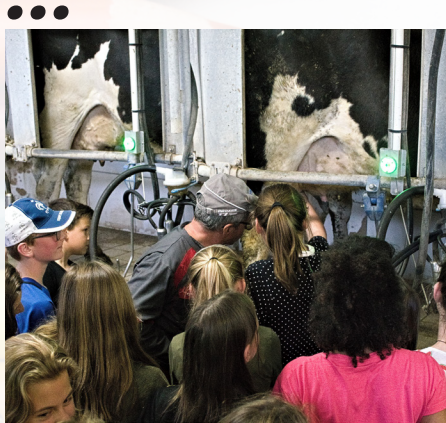
Au milieu des années 1990, alors que naît la volonté de développer l'éducation au territoire dans le Parc lorrain, un premier inventaire est lancé, qui identifie une dizaine de structures accueillant des élèves. Les moyens sont encore modestes, et les animations, généralement brèves, sont portées par des bénévoles.

Rapidement, le Parc noue un partenariat avec l'Éducation nationale. Une étape cruciale, qui se concrétise grâce à la signature d'une charte entre le Parc, l'Éducation nationale et ces premières structures – principalement des associations de promotion du patrimoine et d'éducation à l'environnement. Cette charte garantit une certaine qualité pédagogique et

organisationnelle des prestations. Le Parc dispose aussi de deux postes d'enseignants (1er et 2nd degrés) qui accompagnent ses équipes, et forme des enseignants : ceux-ci seront ainsi toujours plus nombreux à se familiariser avec l'éducation au territoire, et à la promouvoir.

Temps fort des apprentissages

Ce partenariat fort avec l'Éducation nationale est un pari gagnant. « On était à un moment où les écoles étaient en attente de propositions concrètes pour faire sortir les élèves, raconte Nicolas Lambert. La dynamique a pris, et le nombre de structures s'est multiplié, passant rapidement de dix à vingt, puis trente... » À ces associations, le Parc propose un accompagnement pour leur permettre de gagner en qualité. « Auparavant, les sorties étaient souvent subventionnées et offertes aux écoles. On a voulu faire l'inverse, en disant aux structures : l'éducation au territoire est importante, on vous accompagne pour vous professionnaliser, proposer des animations plus riches, plus denses, mais payantes », explique Nicolas Lambert. Des formations sont proposées aux animateurs, allant de l'accueil des tout-petits aux techniques du conte en passant par le jardinage bio ou le secourisme.



En parallèle, un catalogue est mis à disposition des enseignants pour qu'ils puissent facilement des idées de sorties pédagogiques parmi ces structures. Ferme pédagogique, visite d'une maison lorraine, observatoire astronomique, gisements de sel, vendanges... Ces temps forts, hors des murs de l'école, sont intégrés au projet éducatif de l'enseignant, en complément des apprentissages en classe. « *L'idée était de sortir d'une sorte de tourisme scolaire, de la simple sortie de fin d'année ludique, pour faire de cette sortie un vrai point appliqué du programme* », souligne Nicolas Lambert. L'offre se veut diverse, abordant autant la biodiversité que l'histoire locale, la culture ou les sciences... « *L'idée est d'apprendre à décrypter son territoire, dans toute sa diversité* », note M. Lambert.

Aujourd'hui, le mouvement de l'éducation au territoire a mûri, et explore d'autres voies. De plus en plus, l'accueil sur site est complété par des interventions en classe, ou dans d'autres lieux comme les RAM (Relais d'assistantes maternelles), ou encore des centres pénitenciers. Enfin, il dépasse les seules instances du Parc. D'après Nicolas Lambert, « *les collectivités territoriales et l'ensemble des acteurs ont pris ce sujet à bras le corps, il y a plus de moyens... On a été moteur à un moment, mais désormais on n'est plus forcément le seul interlocuteur, et c'est tant mieux !* »

3 QUESTIONS

à Blandine Leprince, directrice de l'Ecomusée de Hannonville-sous-les-Côtes

Comment l'écomusée s'inscrit-il dans le projet d'éducation au territoire du Parc de Lorraine ?

L'écomusée a été intégré au programme du service éducation du Parc vers 1995, il fait partie des premiers sites pilotes dans ce domaine. Très tôt, cela nous a aidé à étoffer nos outils pédagogiques et nos animations, avec des thématiques adaptées au programme de chaque cycle scolaire. Dès la maternelle, on essaie de faire comprendre l'histoire, les modes de vie d'autrefois, la vie quotidienne, le paysage où l'on vit... L'écomusée est un support, mais la rue et l'environnement peuvent l'être aussi, pour transmettre aux enfants l'organisation de nos villages, les caractéristiques architecturales des maisons lorraines... On parle aussi des savoir-faire traditionnels comme la distillation et l'activité de bouilleur de cru. Et peu à peu, on s'est tourné vers la biodiversité et l'éco-jardinage.

Quel a été, plus précisément, le rôle du Parc à vos côtés ?

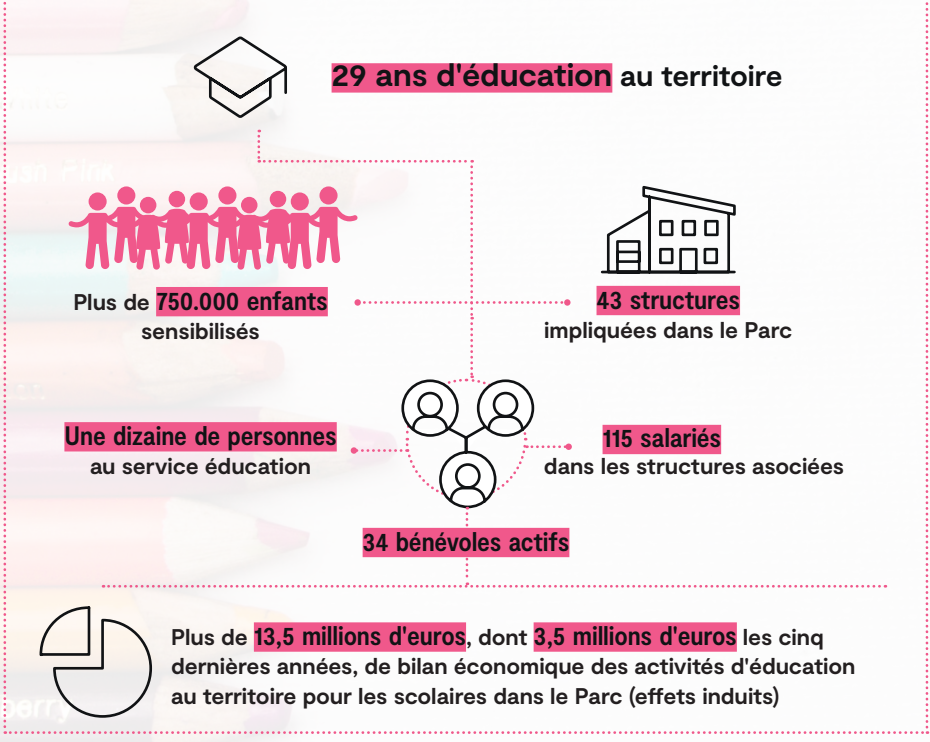
Le Parc a tenu un rôle d'accompagnement technique et de conseil. Il dispose d'enseignants missionnés par l'Education nationale qui nous aident à mettre en place des animations correspondant bien aux objectifs pédagogiques. On bénéficie aussi d'une meilleure reconnaissance grâce au label de la charte Éducation. La communication institutionnelle (à destination des enseignants) est aussi faite par le Parc, pas besoin de s'en occuper !

Celui-ci a également mis en place un réseau d'acteurs de l'éducation aux compétences très variées : on se rencontre lors de séminaires, on développe des projets ensemble, c'est très intéressant. On participe dès qu'on peut aux formations pour les animateurs, pour apprendre de nouvelles choses mais aussi pour échanger entre nous. Enfin, le Parc peut nous aider à financer du matériel, par exemple des outils de jardinage ou d'observation de la faune.

Quel bilan tirez-vous aujourd'hui de ce programme ?

Aujourd'hui, on peut accueillir deux classes par jour sur des ateliers tournants. On a douze animations scolaires au sein de l'écomusée, cinq animations que l'on propose directement dans les classes, et on travaille aussi sur des animations spécifiques pour les centres de loisirs. Hors covid, on accueille environ 6000 personnes, dont 3000 enfants par an.

CHIFFRES CLÉS



Méristème, les belles histoires des Parcs qui se partagent et se multiplient.
 Méristème du grec *meristos*, partagé : tissu végétal indifférencié, dont les cellules se divisent activement, permettant ainsi la croissance de la plante et sa différenciation. Ces actions expérimentales ou innovantes constituent ces cellules de base qui se développent au sein du réseau des Parcs et au-delà, et deviennent parfois même des politiques publiques. Elles ont été rédigées par Angela Bolis, mises en page par Camille Garnier.
 Retrouvez-les sur www.parc-naturels-regionaux.fr